

Revue de presse

de l'exposition

Michel Macréau

X

Buddy Di Rosa

13 Janvier – 25 Février 2017

Sommaire

- *HDS mag*, n°51, janvier/ février 2017
- *Artpress*, n°441, février 2017
- *Le Parisien*, 04 février 2017
- *Vallée de la Culture*, la revue culturelle du département des Hauts-de-Seine, Vol. 14, Hiver 2017

Maison des Arts - 11 rue de Bagneux 92320 Châtillon - 01 40 84 97 11

<http://maisondesarts-chatillon.fr> - [maisondesarts@chatillon92.f](mailto:maisondesarts@chatillon92.fr)

Turbulentes figures

Michel Macréau & Buddy Di Rosa : confrontation entre deux champions de la figure dans tous ses états. À la Maison des Arts de Châtillon, du 13 janvier au 25 février.

Michel Macréau était peintre, Richard Di Rosa est sculpteur. À première vue, tout semble les séparer : une génération, ce qui dans la seconde moitié du XX^e siècle est plus infranchissable encore que l'océan, les techniques utilisées, l'atmosphère de l'œuvre, troublée chez l'ainé, joyeuse chez le cadet. Mais peut-être bien qu'au contraire tout les réunit, dans l'air explosif d'un temps où resurgit la figure, homme, femme, visage, jusqu'à la caricature ou jusqu'au malaise. Comme deux silex heurtés provoquent le faisceau d'étincelles. Quinquagénaire truculent et rock'n'roll, Richard Di Rosa - dit Buddy parce que Buddy Holly - est, avec son frère Hervé et Robert Combas, l'un des trublions de la Figuration libre : une renaissance à leur façon du peintre qui peint et du sculpteur qui sculpte en saisissant autour de lui les nouvelles formes plastiques à mesure qu'elles apparaissent. Michel Macréau était de ceux qui auraient pu être reconnus comme totem s'il n'était mort à 60 ans, en 1995, d'une de ces maladies qui n'ont aucun respect pour la postérité de l'art. Dessinateur à la peinture éruptive au sortir du tube, iconoclaste, proliférant – mais dépressif également et mort dans la misère - il se réfère au corps autant qu'au signe, en héritier secret de Picasso, en précurseur maudit de Basquiat. Entre le « *fantasque bariolé* » et le « *vagabond organique* », la conversation à distance est paradoxale : dans le cri silencieux de l'un résonne l'accent volubile de l'autre. ■

www.maisondesarts-chatillon.fr



> 25.02 : Michel Macréau et Buddy Di Rosa. Anticonformiste, inclassable, génie du dessin, Macréau (1935-1995) développe dès les années 60, une œuvre aux thématiques obsessionnelles qui s'expriment par une ligne noire vagabonde qui n'exclut pas la couleur. Guidé par l'instinct (il partage les préoccupations de CoBrA), il pratique une peinture au tube, parfois à la bombe, sur tout type de support, et est souvent considéré comme le précurseur malheureux des peintres stars - français et américains - des années 80. Face à lui, Richard Di Rosa alias Buddy (né en 1963), sculpteur rockeur propulsé sur le devant de la scène de la Figuration libre dès les années 80. Heureux géniteur de personnages, animaux et autres créatures un temps issus de la diromythologie, Buddy, à l'instar de ses confrères, s'est émancipé pour mieux déployer l'étendue de son talent. S'inspirant des plus grands sculpteurs et peintres, il fait preuve d'une inventivité jubilatoire et jongle avec la ligne, la couleur et le volume selon une plastique reconnaissable désormais entre mille. Deux turbulents de l'art réunis pour une confrontation vivifiante ! Avec la complicité de J.-M. Gauthier, R. Richebourg et la Fabuloserie-Bourbonnais. Samedi 25 février à 16h, rencontre avec Buddy Di Rosa, Renaud Richebourg (ancien galeriste, collectionneur de Macréau.) et Jean-Marc Gauthier (artiste). Ouvert du mardi au dimanche, 14h à 18h.

ÎLE-DE-FRANCE

Châtillon | Maison des Arts



MICHEL MACRÉAU
BUDDY DI ROSA

DU 13 JANVIER AU
25 FÉVRIER 2017

SAMEDI 4 FÉVRIER 2017

LE PARISIEN

www.leparisien.fr/92

Boulogne Issy Antony **Hauts-de-Seine**

Les drôles de sculptures de Buddy di Rosa

La Maison des Arts présente une exposition croisée des œuvres de Michel Macréau et Buddy di Rosa.

CHÂTILLON

PAR MARIE ZAFIMEHY

Cest un bonhomme plein de bonne humeur qui se faufile à travers la foule, venue admirer ses œuvres. Richard di Rosa alias Buddy di Rosa, expose jusqu'au 25 février une dizaine de ses sculptures à la Maison des Arts de Châtillon. Essentiellement des visages. L'établissement a pris l'initiative de mettre en parallèle l'art du sculpteur à celui de Michel Macréau, peintre décédé en 1995. Deux artistes associés au mouvement de la figuration libre, porteur d'œuvres à la fois minimalistes et très accessibles.

Ce choix de la Maison des Arts ne surprend pas Buddy di Rosa, frère du peintre Hervé di Rosa. « Depuis une vingtaine

Nina Simone, 2016, bronze, BUDDY DI ROSA

d'années j'ai remarqué que la plupart des collectionneurs de Macréau collectionnent aussi mes œuvres. Cette exposition me fait vraiment très plaisir, mais ne m'a qu'à moitié surpris », explique-t-il. Et pour preuve : la plupart des œuvres proviennent de la collection de Renaud Richebourg, ami de Buddy di Rosa et adepte de l'art de Michel Macréau.

« J'ADOUCCIS MACRÉAU ET LUI M'INTENSIFIE. »
BUDDY DI ROSA, ARTISTE

« C'est une question de réseau, résume Marine Mercier chargée des publics et de la communication à la Maison des Arts. C'est Jean-Marc Gauthier, un artiste qui avait exposé ici, qui nous a soumis l'idée. » Un choix qui s'avère judicieux. « Les deux artistes sont très liés graphiquement, on voit des influences de Picasso par exemple, mais aussi de l'art africain », continue Marine Mercier.

Trente ans séparent les deux artistes, mais entre les murs blancs de la Maison des Arts,



Châtillon, Maison des Arts. Buddy di Rosa devant un tableau de Michel Macréau. Ce dernier est décédé en 1995.

leurs œuvres se font écho. « J'adouccis Macréau et lui m'intensifie. Il y a des renvois plutôt que des similitudes », s'exclame Buddy di Rosa. Il se tourne vers une œuvre de Macréau : un sac à patate transformé en véritable tableau. « Un peu de noir un peu de rouge et de blanc, et ça devient magnifique. Macréau est bon à la fois dans la

simplicité et dans la complexité », explique-t-il. Les visiteurs semblent conquis par le mélange. « On est marqué par la simplicité de certaines œuvres, qui sont de couleurs très sobres et contrastent avec d'autres qui sont de couleurs très vives », approuve Stéphanie, venue sur l'invitation de la Maison des Arts. Son ami Markus,

lui-même artiste, poursuit : « C'est une parfaite réussite, ça se correspond d'une façon inattendue et ça fonctionne très bien », se réjouit-il.

■ Jusqu'au 25 février, 11, rue de Bagneux à Châtillon. Rencontre avec Buddy di Rosa, Jean-Marie Gauthier et Renaud Richebourg le 25 février.

CHÂTILLON

LIBRES FIGURES

Michel Macréau et Buddy Di Rosa :
deux artistes turbulents réunis pour un
face-à-face vivifiant avec de part et d'autre
une inventivité jubilatoire.

Michel Macréau était peintre, Richard Di Rosa est sculpteur. À première vue, tout les sépare : une génération, les techniques utilisées, l'atmosphère de l'œuvre, troublée chez l'aîné, joyeuse chez le cadet. Mais peut-être bien qu'au contraire tout les réunit, dans l'air explosif d'un temps où resurgit la figure, homme, femme, visage, jusqu'à la caricature ou jusqu'au malaise. Quinquagénaire truculent et rock, Richard Di Rosa – dit Buddy parce que Buddy Holly – est, avec son frère Hervé et Robert Combas, l'un des trublions de la Figuration libre : une renaissance à leur façon du peintre qui peint et du sculpteur qui sculpte en saisissant autour de lui les nouvelles formes plastiques à mesure qu'elles apparaissent. Michel Macréau, lui, était de ceux qui auraient pu être reconnus comme totem s'il n'était mort à 60 ans, en 1995. Dessinateur à la peinture éruptive au sortir du tube, iconoclaste, proliférant - mais dépressif également et mort dans la misère - il se réfère au corps autant qu'au signe, en héritier secret de Picasso, en précurseur maudit de Basquiat. Entre le « fantasque bariolé » et le « vagabond organique », la conversation à distance est paradoxale : dans le cri silencieux de l'un résonne l'accent volubile de l'autre.

Michel Macréau x Buddy Di Rosa. Jusqu'au 25 février.
Maison des arts de Châtillon, 11 route de Bagneux.
Tél. : 01 40 84 97 11.
www.maisondesarts-chatillon.fr

Michel Macréau, *L'animal*, 1967. Acrylique sur toile,
89x130cm.

